

João F. N. B. CORTESE

INFINI
ET DISPROPORTION
CHEZ PASCAL



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

REMERCIEMENTS

Ce livre est issu d'une thèse : «L'infini en poids, nombre et mesure : la comparaison des incomparables dans l'œuvre de Blaise Pascal», soutenue le 30 octobre 2017, dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université Paris Diderot et l'Université de São Paulo.

Les directeurs de cette thèse ont été David Rabouin et Luís César Oliva : qu'ils soient vivement remerciés. Ce travail n'aurait nullement été possible sans leur aide et vive interlocution pendant toute la conception de l'œuvre. «Les mêmes pensées», écrit Pascal, «poussent quelquefois tout autrement dans un autre que dans leur auteur : infertiles dans leur champ naturel, abondantes étant transplantées». Mes directeurs de thèse ont rendu possible l'existence d'un terrain fertile pour que certaines idées vagues soient plus fructueuses. Le jury de thèse a été également constitué par Dominique Descotes, Valter Bezerra et Sabine Rommevaux-Tani. Sébastien Maronne et Franklin Leopoldo e Silva ont participé aux jurys de pré-soutenance. Que tous soient remerciés autant pour leurs commentaires et critiques que pour des importantes contributions au long du développement de cette thèse.

Je ne sais pas comment remercier suffisamment Dominique Descotes, qui a accompagné ce travail depuis que les idées apparaissaient dans un mémoire de Master 2, qui a aidé de manière généreuse le développement de la recherche et qui a proposé sa publication en livre, l'accompagnant soigneusement. Non seulement, mais ses travaux développés sur les aspects littéraires des mathématiques pascaliennes ont donné, pour ainsi dire, les conditions de possibilité de la naissance de cet ouvrage.

Des parties correspondantes aux chapitres 6, 7 et à la section 13.3.3 ont été publiées sous forme d'un article dans la *Revue des Questions Scientifiques*, sous le titre «L'analogie de disproportion et la "pondération" des indivisibles, deux formes de comparaison des incomparables chez Blaise Pascal». Que l'éditeur de cette revue, Jean-François Stoffel, soit remercié pour le soutien à cette publication. Son exemple de générosité est une inspiration pour bien vivre dans le monde académique.

Mourtaza Chopra et Philippe Debroise m'ont donné la joie de la conversation et de l'amitié, et de l'aide pour penser et donner forme à plusieurs passages de cet ouvrage. Je remercie encore l'interlocution avec Adriano Bechara, Claude Merker, Jean Dhombres, Antoni Malet, Sandra Bella, Valérie Debuiche, Clément Gandon, Thibaut Bagory, Simon Icard, Vicente de Arruda Sampaio, Tiago Tranjan, Bernardo Gonçalves, Marcos Paulo de Lucca Silveira, Cristiano Cruz, Karine Chemla, Jean-Jacques Szczeciniarz, André Koch Torres Assis, Fábio Bertato, Ricardo Mantovani, Andrei Venturini Martins, Jean-Marie Nicolle et Henrique Marins.

Pendant mon doctorat au laboratoire SPHERE, j'ai profité de la compagnie – et de l'aide pour l'élaboration de la thèse – de plusieurs amis et collègues de thèse, parmi lesquels Martin Muffato, Fabien Gregis, Simon Decaens, Samson Duran, Eleonora Sammarchi et David Waszek.

Des mots de motivation importants pour la réalisation de ce livre sont venus d'Alberto Frigo, Laurent Thirouin, Flavio Loque, Lucas Petroni, Ricardo Terra, Alexandre Moreli, Lenin Bicudo Bárbara et de Marcos Lopes.

Je remercie mes parents, Ana Paula et Fernando, et mon frère Pedro, pour leur soutien.

Deux fois, Julien Henrique m'a accueilli chez lui à Paris pour une année, ce qui a permis la recherche qui a abouti dans ce livre. Que son amitié et sa générosité soient vivement remerciées. Patrick Paitier m'a également reçu avec une grande gentillesse.

Tayná ne peut pas être remerciée ici de manière adéquate. Son enthousiasme pour la réalisation de cet ouvrage m'a permis de le compléter : son amour s'est traduit autant en des mots d'incitation que dans des gestes d'aide. Pour notre joie, Maria Rita est arrivée avant la publication de cet ouvrage, à temps de pouvoir, littéralement, frapper le manuscrit.

La subvention de ce travail a été possible grâce à l'aide du Laboratoire SPHERE (UMR 7219 – CNRS/Université Paris Cité) et des Amis du Centre International Blaise Pascal. Que les deux institutions soient remerciées pour leur soutien.

ABRÉVIATIONS ET ÉDITIONS CONSULTÉES

L'édition des *Œuvres Complètes* de Pascal par J. Mesnard, publiée jusqu'à présent pour les tomes I à IV, est citée par *OC*, suivie du numéro du volume et de la page.

La numérotation des fragments des *Pensées* est donnée selon les éditions Sellier (Sel.) et Lafuma (Laf.), et leur référence est présentée dans le corps du texte.

Les *Pensées* sont citées à partir de l'édition électronique de D. Descotes et G. Proust, disponible dans <http://www.penseesdepascal.fr/>. L'édition de P. Sellier (Paris, Le livre de poche, 2000) est aussi consultée. Nous nous permettons de citer les passages des fragments sans indiquer que ce ne sont que des extraits : quand nous citons « Qu'est-ce qu'un homme, dans l'infini ? » (Sel. 230, Laf. 199), par exemple, cela veut dire que cette phrase apparaît dans le fragment, mais non pas qu'elle constitue tout le fragment. Quand cela se révèle intéressant pour la lecture du fragment, nous présentons les mots biffés par Pascal, à la suite de l'édition de Descotes.

Les citations des *Provinciales* font toujours référence au numéro de la lettre et à la pagination dans l'édition consultée de L. Cognet et G. Ferreyrolles (Paris, Classiques Garnier, 2010).

Rappelons que Pascal publie ses écrits sur la cycloïde sous le nom de plume d'Amos Dettonville. La structure des différents textes qui constituent les *Lettres de A. Dettonville* (1658-1659) est rappelée dans la section 8.2 – « La cycloïde et les *Lettres de A. Dettonville* » (p. 234). Nous faisons référence à l'ensemble des lettres également en parlant librement des « écrits de Dettonville ». Nous nous référons au texte *De l'esprit géométrique* également comme l'*Esprit géométrique*.

Les passages bibliques, s'ils ne viennent pas de la plume de Pascal, sont cités sauf mention contraire d'après la Bible dite « de Port-Royal », traduite par Lemaistre de Sacy. Les textes de la Vulgate sont également cités à partir de cette édition. Nous consultons l'édition de 1702, publiée à Liège chez Jean-François Broncart (« La Sainte Bible traduite en françois,